

Inter
Art actuel



Sortir

Aude Moreau

Number 108, Spring 2011

Agir : pratiques et processus

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63946ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Moreau, A. (2011). Sortir. *Inter*, (108), 30–31.



Image vidéo : Aude Moreau.

SORTIR

AUDE MOREAU

Utilisant la fenestration de l'édifice de la tour de la Bourse à Montréal, le projet visait à mettre en lumière le mot *sortir*, en sélectionnant les fenêtres des bureaux qui resteraient allumées et celles qui seraient éteintes sur les dix derniers étages du bâtiment. D'une grande visibilité sur le territoire, cette apparition du langage dans le paysage urbain transformait momentanément la tour de la Bourse en lieu phare de la ville de Montréal. Agissant sur une architecture qui émet déjà son propre champ de visibilité dans l'espace urbain, l'intervention relayait ainsi l'invitation de la *Nuit blanche* et de son événement « Art souterrain » à créer une rencontre avec le public en dehors des espaces de monstration traditionnellement réservés à l'art.

Le scintillement des lumières s'organise habituellement de façon aléatoire dans le paysage nocturne des grandes villes. Le désir de structurer cet espace pour y inscrire du langage renvoie à la propension d'organiser du sens à même le désordre du monde. D'un autre côté, cet aléatoire s'inscrit dans les structures qui organisent nos habitats. Sous cet angle, la lumière du bureau, la structure de l'édifice de la tour de la Bourse et celle de l'espace urbain qui la contient réfèrent aux contingences productives de leur construction. Dans ce contexte, l'apparition du mot *sortir* renvoie également à une tentative de décroisement des cadres productif et fonctionnaliste de l'espace architectural et du vocabulaire économiste qui le régit. Aussi, en s'inscrivant sur les lieux de la production de ce discours, et non pas dans ses friches ou ses interstices, cette inscription exploite un double sens qui en constitue la condition d'apparition et dont il reste à évaluer la capacité à en rejouer le sens. Le mot joue en effet sur l'axe du divertissement qui oriente toujours un peu plus l'évaluation des politiques culturelles et des publics, soit un rétrécissement de la place publique (politique), au profit de la privatisation de ses enjeux (le marché). ■

Version française. Extrait de la publication AA.



